# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
## du RTES

### Ouverture des travaux par Mahel Coppey

Quel plaisir de vous retrouver aujourd'hui ! Et quel plaisir de voir que nous sommes une centaine réunis ici !

Un grand merci à Amina Bouri et à la Ville de Paris pour leur accueil, dans ce lieu qui fait pleinement écho aux transitions que nous voulons faire vivre dans nos territoires.

Cette AG est un peu particulière cette année, dans le contexte des élections municipales. Nous avons donc commencé à travailler ensemble en juillet, en visio, avec la présentation des comptes et un premier travail sur nos chantiers prioritaires que vous avez définis. Vous avez d'ailleurs pu découvrir les posters de ces chantiers autour du café ce matin.

Mais aujourd'hui, nous passons à autre chose : nous sommes ensemble, en vrai ! Pour nous retrouver, nous rencontrer parfois pour la première fois, échanger, débattre et construire la suite.

Nous étions 75 en visio en juillet. Nous sommes plus de 90 aujourd'hui.

Ce n'est pas seulement un chiffre. C'est le signe d'un réseau vivant, engagé, qui a envie d'avancer ensemble.

Et si nous sommes là, ce n'est pas simplement pour faire vivre une association. C'est parce que nous partageons une conviction forte : les collectivités ont un rôle essentiel à jouer pour faire vivre une économie plus juste, plus solidaire et plus durable. Une économie qui répond aux besoins des habitantes et des habitants, qui crée de l'emploi local, qui favorise la coopération plutôt que la seule concurrence et qui contribue aux transformations nécessaires de la société face aux défis écologiques, sociaux et démocratiques.

Bienvenue donc au RTES, un réseau qui depuis plus de vingt ans nous permet de partager nos expériences, mutualiser nos outils, valoriser les initiatives de nos territoires et faire entendre collectivement notre voix pour renforcer la place de l'économie sociale et solidaire dans les politiques publiques.

Transformer des initiatives isolées en une dynamique collective, et donner plus de force à celles et ceux qui font bouger les territoires : voilà ce qui nous rassemble.

Et nous en avons besoin !

Car regardons la réalité en face : les crises s'enchaînent, les budgets sont contraints, les collectivités doivent faire des choix toujours plus difficiles. .

Alors, je crois que le rôle de notre réseau ancré dans la réalité c' est de porter ensemble des messages politiques forts.

Le premier, c'est celui des moyens.

Les associations, les coopératives, les structures de l'insertion et les entreprises de l'ESS ne sont pas des acteurs périphériques. Elles répondent à des besoins essentiels et font vivre les solidarités dans nos territoires. Nous devons prendre soin de ces acteurs, qui donnent du sens à l'économie, qui contribuent à une société émancipatrice.

Ce sont nos partenaires dans les territoires en matière de transition écologique, de solidarité et de cohésion territoriale.

Aujourd'hui il faut absolument desserrer l'effort de 5,5 milliards que le Projet de Loi de Finances 2027 fait peser sur nos collectivités.

Le deuxième message, c'est celui de la place de l'ESS dans nos politiques.

L'ESS ne doit pas être la politique en plus, celle qu'on finance quand il reste quelque chose. Elle doit être pleinement intégrée à nos stratégies territoriales de développement économique, d'emploi, de transition écologique et d'aménagement du territoire.
Parce que l'ESS fait du bien aux territoires : elle contribue à les faire vivre, à créer des activités utiles, à répondre à leurs besoins et à inventer d'autres modèles économiques.

Faire le choix de l'ESS, c'est préparer l'avenir de nos territoires, c'est faire le pari de faire autrement avec les habitant·es et les forces vives locales, c'est aussi permettre de tisser des liens de confiance entre la société et les acteurs publics.

Le troisième message, c'est celui du pouvoir d'agir des territoires.

Nos territoires ne manquent ni d'idées, ni d'initiatives, ni d'engagements. Mais comment donner à ces initiatives les moyens de durer, de se développer et de changer d'échelle ?

Cela suppose des financements plus stables, un accès au foncier, une commande publique qui soutient les coopérations, des partenariats durables et des collectivités qui jouent pleinement leur rôle de facilitatrices.

C'est là aussi que le RTES peut vous être utile : en donnant aux collectivités des ressources, de l'expertise, des exemples et surtout la possibilité de ne pas avancer seul.es.

Au fond, la question est simple : voulons-nous que l'ESS reste une réponse utile à certains besoins, ou voulons-nous en faire un véritable levier de transformation de nos territoires ?

C'est cette ambition que nous devons porter collectivement.

Et c'est aussi ce qui donne tout son sens à notre rencontre aujourd'hui. Car derrière les arbitrages budgétaires et les choix économiques, il y a des choix de société.

Quelle place voulons-nous donner à l'intérêt général dans nos politiques locales ?
Quelle économie voulons-nous faire vivre dans nos territoires ?
Et comment faire en sorte que la solidarité, la coopération et la transition soient au cœur de nos décisions, et que nous soyons au rendez-vous des enjeux environnementaux, sociaux et démocratiques ?

Nous retrouverons ces sujets dans la tribune que nous vous proposerons en fin de matinée.